

HOLOCENE POPULATION MOVEMENTS AT THE INTERFACE OF THE MEDITERRANEAN, ATLANTIC, MAGHREB AND SAHARA

Iddir Amara, institut d'archéologie, université d'Alger 2, iddir.amara@univ-alger2.dz
Amel Chakroun, Faculté des Sciences de Tunis, Université de Tunis El Manar, Tunisie,
chakrouname12@gmail.com

Alejandra C. Ordóñez, université de La Laguna, Tenerife, alejacalderon@gmail.com

Jared Carballo Pérez, université de La Laguna, Tenerife, jacarpe.94@gmail.com

Thomas Perrin, UMR 5608, CNRS, Toulouse, thomas.perrin@cnrs.fr

Isabelle Sidéra, UMR 7055, CNRS, Nanterre, isabelle.sidera@cnrs.fr

The transition period between the late Pleistocene and the Holocene is characterized by significant climatic changes involving North Africa palaeo-environments, biodiversity and human populations. Some scientists admit that the palaeo-geography related to climatic changes involving shoreline migration may have led Late Pleistocene hunters/gatherers coastal groups to migrate towards the mainland and later island territories.

Warming episodes subsequent to this transition, alternating with humid episodes of the Middle Holocene climatic optimum, favored new faunal assemblages and new human group settlements in the Sahara territories and the Saharan Atlas. Fluvial systems with good river flow were used for communication and traffic.

During the Late Holocene, the climate environmental barrier which affected the northern Atlantic foothills, the lower pre-Saharan areas, and the neighboring ergs, caused a slow down in the trade between human groups that did not completely dissapeard while these communities adapted to past climate change.

It was therefore during this period characterized by favorable climate (Early and Middle Holocene) that successive waves of Epipaleolithic populations exhibiting various cultures, dispersed and hunted in the Maghreb (mouflons, antilopes, cattle, etc..) until the domestication of animals (Middle Holocene). The practice of new subsistence strategies (breeding, developing domestication), included the maintenance of huntngs. Pastoral activity (sheep-goat-cattle) spread unhindered and communities settled in the mountains.

Holocene populations have practiced multidirectional movements in the North African territory, towards island spaces, in later periods, and to the central Sahara. The way in which this was done is still unknown. The subject of the old settlement in these territories still rises to debates and leads to several hypotheses regarding the origin of these populations.

The evidence of these movements and settlements is a comparable cultural elements collected in several sites, such as open air sites and sheltered sites (technical knowledge, lithics, ceramics, ornament, symbolic figurations, painted and engraved) and the knowledge of a large megalithic movement (middle Holocene) related with new funerary practices consisting of necropolises situated far away from habitats (funerary monuments). Through anthropological and genetic data (cemeteries), old circulation patterns can be reconstructed between the central Sahara (ancient Holocene) and the northern territories, although there are still a lot of data missing.

Keywords : Circulations, Transition, Final Pleistocene, Holocene, Maghreb, Mediterranean, Sahara.

The session proposes thes main themes :

- Human mobility throught the study of bone markers and industry
- Migratory movements of wildlife
- Areas of continental,coastal and island occupation (recent period)
- Hunting, fishing and domestication of Vertebrates
- Funeral complexes
- Paleogenomics

CIRCULATIONS DES PEUPLEMENTS HOLOCENES A L'INTERFACE DE LA MEDITERRANEE, DE L'ATLANTIQUE, DU MAGHREB ET DU SAHARA

La période de transition entre le Pléistocène final et l’Holocène est caractérisée par d’importants changements climatiques impliquant le paléo-environnement nord-africain, la biodiversité et les populations humaines. Certains scientifiques admettent que la paléogéographie liée aux changements climatiques entraînant un changement du trait de côte provoquant une migration des groupes de chasseurs/cueilleurs du Pléistocène final à migrer vers des régions continentales et bien plus tard vers certains territoires insulaires.

Les épisodes de réchauffement postérieurs à cette transition, alternant avec des épisodes humides de l’Optimum climatique de l’Holocène moyen, ont favorisé de nouveaux assemblages fauniques et humains installés sur les territoires du Sahara et l’Atlas saharien. Des systèmes fluviaux bien alimentés ont été utilisés comme voies de communication et de circulation.

Au cours de l’Holocène récent, la barrière climato-environnementale qui se mit en place sur les piémonts sud atlasiques, les basses zones pré-sahariennes et les ergs voisins, contribua à ralentir les échanges sans les faire disparaître, les communautés s’adaptèrent.

C’est donc durant cette période caractérisée par un climat favorable (Holocène ancien et moyen) que des vagues successives de populations épipaléolithiques et par la suite Néolithiques se dispersèrent et chassèrent au Maghreb des gibiers ciblés (mouflons, antilopes, bovins etc.) jusqu’à l’arrivée de faunes domestiques (Holocène moyen). La mise en pratique de nouvelles conditions de subsistance (élevage, domestication en développement), impliqua le maintien de la chasse. L’activité pastorale (ovin-caprin-bovin) s’est répandue sans obstacle et les communautés se sont approprié la montagne.

Les peuplements de l’Holocène ont pratiqué des circulations multidirectionnelles dans le territoire nord-africain, vers les espaces – plus tardif – insulaires et le Sahara central, mais les modalités restent encore à établir. La question du peuplement ancien de ces territoires suscite toujours des débats et soulève plusieurs hypothèses relatives à la provenance de ces populations.

Les témoins de circulation et de sédentarisation résultent de la mise en évidence d’éléments culturels comparables, recueillis dans de nombreux sites, en plein air et sous abris (connaissances techniques, lithiques, céramiques, parure, figurations symboliques, peintes et gravées) et la reconnaissance d’un vaste mouvement mégalithique (Holocène moyen) en relation avec de nouvelles pratiques funéraires constituant des nécropoles à l’écart des habitats (monuments funéraires). À travers les données anthropologiques et génétiques (sépultures), on parvient à reconstituer d’anciens courants de circulation entre le Sahara central (Holocène ancien-moyen) et les territoires septentrionaux. Mais de nombreuses informations manquent encore.

Mots-clés : Circulations, Transition Pléistocène final-Holocène, Maghreb, Méditerranée, Sahara.

La session propose ces principaux thèmes :

- Mobilité humaine à travers l’étude des marqueurs osseux et de l’industrie
- Mouvements migratoires de la faune
- Espaces d’occupation continentale, littorale et insulaire (période récente)
- Chasse, pêche et domestication des Vertébrés
- Ensembles funéraires
- Paléogénomique